

Multi-dimensionnalité de la relation Commerce international - environnement

Thèse de doctorat intitulé «*Multi-dimensionnalité de la relation Commerce International–environnement*» aborde un problème de grande complexité et actualité avec racines dans le cadre des politiques commerciales et d'environnement. **Le but** de notre démarche scientifique réside en réaliser et présenter une image générale, fidèle, réaliste et pragmatique des principaux aspects concernant la relation commerce international–environnement, ainsi que trouver les facteurs déterminants.

A partir d'une base bien documentée et une investigation approfondie, j'ai établi les suivants **objectifs de recherche** :

- Evidence scientifique des plus significatifs et importants arguments concernant l'impact du commerce international sur l'environnement, en maintenant l'équilibre entre une approche positiviste et une négativiste;
- analyse du démarche séparé en deux plans théoriques-méthodologiques, avec observations à niveau international : un, constituant le système commercial international et l'autre, l'environnement;
- identification des méthodes, méthodologies, techniques et instruments d'évaluation des effets du commerce sur l'environnement;
- description des approches regardant l'évaluation des effets de la libération du commerce sur l'environnement;
- présentation et analyse des institutions internationales avec attributions de régulation dans les domaines *commerce international* et *environnement* et établir leur influence sur cette relation;

- souligner les accords multilatéraux d'environnement importants pour le commerce international et décrire leur rôle pour dépasser les conflits entre ces secteurs;
- déterminer l'empreinte écologique du commerce extérieur de Roumanie, qui quantifie la quantité de bio-capacité nécessaire pour maintenir les flux commerciaux internationaux.

Ce démarche structuré en 4 chapitres, contenant approches théoriques et empiriques, offre des informations nécessaire qui peuvent être utilisées pour construire des nouvelles stratégies concernant le commerce international et les politiques d'environnement dans le cadre du développement durable de Roumanie. L'importance, actualité de l'étude, ainsi que la conjugaison des aspects mentionnés ci-dessus offrent spécificité à la thèse, couvrant un espace peu abordé dans le domaine de recherche sociale-économique en Roumanie.

Chapitre I – Binôme Commerce International–environnement présente les coordonnées de la relation entre commerce international et environnement, qui sont une provocation complexe et importante pour les facteurs de décision politique. La relation commerce international - environnement est une de type conflictuelle qui provoque des débats internationalement. L'interprétation duale et contradictoire donne au binôme commerce international–environnement un sens antagonique, mais il ne faut oublier que les deux sont de composants essentiels de la vie moderne.

La relation entre commerce et environnement se réfère à l'impact du commerce international sur l'environnement et l'impact de l'environnement et des politiques d'environnement sur le système commercial international et sa libération. Dans les deux situations, les effets sont positifs et négatifs. Ensuite, on prend forme aussi les effets d'échelle, technologiques, de produit, structuraux, etc., qui évalue exactement le type d'impact et son intensité sur l'environnement.

Dans le même contexte d'idées, un rôle toujours plus important dans les débats concernant la relation commerce international–environnement, a la pollution transfrontalière, considérée une

conséquence directe d'ouvrir les marchés internationales et la libération du commerce international. En dépendance de la prévalence des objectifs économiques ou de protection et conservation de l'environnement, les autorités de décision, simultanément avec les actions de libéralisation du commerce international, manœuvre avec les régulations d'environnement, qui ont donné 2 hypothèses: paradis de pollution et compétition vers les régulations d'environnement aussi relaxantes que possible. Ces hypothèses représentent les facettes d'une monnaie – pollution transfrontalière.

D'un part il y a les intérêts des grandes entreprises et industries très polluantes qui, pour le gros profit, vont vers des locations avec taxes et impôts bas, avec salaires bas et régulations d'environnement permissives, c'est-à-dire «paradis de pollution». D'autre part il y a les intérêts des gouvernes qui aussi, pour le développement économique et attirer des investissements étrangers, relaxent volontairement la fiscalité et les régulations d'environnement, en déterminant l'apparition de l'hypothèse de compétition vers régulations d'environnement aussi permissives que possible.

Dans l'attention du développement et analyse de ces 2 hypothèses on a utilisé la courbe Kuznets qui, à part de donner une réponse à plusieurs questions concernant la relation entre développement économique, commerce international et environnement, explique aussi pourquoi l'utilisation excessive des ressources naturelles et les conséquences de l'industrialisation intense sur les écosystèmes n'ont pas détérioré totalement l'environnement.

Ainsi, les opinions en ce qui concerne l'impact du commerce international sur la qualité de l'environnement naturel seront toujours différents, c'est pourquoi la relation commerce international - environnement ne doit pas être considérée un problème singulier, mais plutôt un set de dilemmes multiples qui ne peuvent pas être résolus par un seul modèle économique, mais il faut un ensemble de solutions sensible à son caractère multidimensionnel, qui vise aussi des interventions à niveau de politique commerciale et d'environnement.

Chapitre II – Politique d’environnement et libération du commerce international est consacré à la politique d’environnement sur la libération du système commercial international. La politique d’environnement, une «jeune» entre les politiques à niveau national et international, vise l’estimation de la situation exacte de l’environnement, observer et souligner l’impact négatif sur l’environnement, déterminer et fixer les mesures pour la protection et conservation de l’environnement, ainsi que instituer les systèmes de pénalisation pour pollution.

A présent, la protection de l’environnement comme partie du procès de développement économique peut être caractérisée par une amélioration de la qualité institutionnelle qui guide et soutient l’activité économique. Il y a, bien sûr, requête et offre pour la qualité des institutions qui protègent l’environnement mais les 2 sont influencés par l’orientation commerciale de l’économie. Pour la requête, le développement économique suppose des revenus plus hautes qui impliquent l’augmentation de la requête pour la protection de l’environnement et des standards. Ce procès devient un procès politique et centralisé car dans la plupart des cas, la protection de l’environnement ne peut pas être achetée librement et individuellement sur le marché. Pour l’offre les gouvernes des économies en cours de développement ont des quantités limitées de ressources et capital humain nécessaires pour instituer de fonctions, départements et organisations qui visent la protection de l’environnement. Ces gouvernes sont dans le stage d’accumuler expérience institutionnelle, en bénéficiant du fait que les informations et connaissances peuvent être transférées des pays développés.

Chaque Etat établit ses régulations et standards. Même s’ils peuvent être interprétés comme barrières commerciales non tarifaires, ils doivent suivre la réalisation d’une politique d’environnement optimum, adéquate, avec instruments appropriés. Jusqu’il y a 20 ans, on préférait les instruments législatifs et techniques mais les différences entre les standards d’environnement (établis comme préoccupation réelle d’environnement ou volontairement comme un

protectionnisme écologique) affectaient directement le commerce par les restrictions aux imports, exports, production ou consommation, ayant comme résultat un impact négatif sur le commerce et l'économie.

Les partisans du libre échange considèrent les régulations et standards d'environnement des obstacles dans la voie de la libération, qui masquent les objectifs illégitimes protectionnistes et facilitent l'instauration du paternalisme d'environnement. Ainsi, ils soutiennent les instruments économiques et fiscaux qui ont prouvé être plus réussis et bénéfiques.

Même s'il y a une diversité d'instruments, le choix est très difficile. Au moment de l'élaboration de la politique d'environnement, il faut prendre en considération tous les facteurs impliqués, les conséquences implicites et potentielles, le spécifique du problème, etc. C'est pourquoi on ne peut pas formuler une opinion objective sur l'efficacité et utilité d'un instrument. Chaque d'eux est efficace en situations spécifiques pour un certain type de problèmes.

Dans le **Chapitre III - Approches internationales de la relation commerce international–environnement** j'ai analysé les accords multilatéraux d'environnement (AME) et les institutions internationales avec attributions de régulation dans les domaines commerce international–environnement.

Prouvant être un instrument flexible et adaptable aux diverses urgences d'environnement qui apparaissent continument, le succès AME est dû à l'introduction et utilisation des mesures commerciales qui ont contribué beaucoup à la consolidation de l'intégrité par la stimulation des Etats de participation et conformation à AME. Même si les mesures commerciales dans le cadre AME, dans la plus des cas interdisent ou empêchent le commerce avec certains produits venant en contradiction total avec les normes OMC de libéralisation du commerce, elles justifient leur rôle par l'effet bénéfique présenté pour la protection de l'environnement, santé et vie humaine et animale.

La relation entre OMC et AME présente une série de déséquilibres qui ont besoin d'être redressés. Un conflit général

apparaît lorsqu'un traité ou un accord nécessite une certaine action qui est interdite par un autre instrument ou accord. L'incompatibilité apparaît aussi dans le cas où un pays est signataire des 2 traités et ne peut pas se conformer simultanément aux obligations des 2 traités. Alors la libéralisation du commerce devrait se faire en parallèle avec les mesures de consolidation du gouvernement d'environnement, y compris en respectant les mécanismes pour solutionner les litiges dans le cadre AME. Dans cette relation, l'environnement ne doit pas devenir une subordonnée du système commercial, mais doit se supporter mutuellement. A cause des préoccupations toujours plus intensives par rapport à la protection de l'environnement, on veut maximiser les opportunités de collaboration et consolidation des possibles synergies entre les objectifs OMC et AME.

L'inexistence d'une institution d'environnement internationale suprême où les parties peuvent s'engager dans un dialogue soutenu et concentré pour identifier les priorités et élaborer les plans d'action, a déterminé la fragmentation des fonctions des solutions des problèmes écologiques entre plusieurs institutions internationales avec profils et directions d'action différentes. Cette décentralisation n'a fait que créer des organes législatifs distincts dans le cadre des institutions internationales économiques, financières ou commerciales sans coordination où les objectifs économiques à court terme canalisés dans un manière politique détiennent priorité sur ceux d'environnement à court terme. L'augmentation de la densité des institutions qui s'occupent des problèmes d'environnement n'a pas contribué à l'amélioration de l'état de l'environnement au monde mais a permis d'atténuer les problèmes écologiques existants ainsi que prévenir et éviter dans certains contextes des catastrophes d'environnement.

Ainsi, à présent, l'institution avec les plus importantes compétences dans le domaine de l'environnement est OMC qui spécifie en préambule d'institution la nécessité de la protection et conservation de l'environnement. C'est pourquoi j'ai considéré la présentation de la relation commerce international–environnement en

acceptation GATT/OMC. Dans cette conjecture la restriction du commerce à raison d'environnement demande l'observation de certaines requêtes qui assurent ne pas limiter le commerce de manière injustifiée. Ces requêtes se réfèrent aux caractéristiques et/ou le moyen de produire les biens réglementés par les accords spéciaux OMC.

Chapitre IV – Empreinte écologique du commerce extérieur en Roumanie – étude de cas a été dédié à l'empreinte écologique du commerce extérieur en Roumanie et l'analyse de son évolution. Parmi les indicateurs qui caractérisent la relation commerce international-environnement, j'ai identifié l'empreinte écologique que, selon nous, a la plus grande relevance pour le sujet de la recherche.

Considérée un instrument de communication et information, l'empreinte écologique est un indicateur basé sur consommation, incluant le capital naturel régénérable direct ou indirect, sollicité et utilisé pour produire des biens et services consommés par la population locale quel que soit le lieu d'origine des produits naturels (locales ou étrangers).

De l'autre partie de la balance il y a combien la biosphère nous peut offrir, la bio-capacité. Etant un agrégat, elle représente la capacité des écosystèmes de produire des matériaux utiles biologiques et absorber les déchets générés par les gens en utilisant les systèmes courants de management et technologies d'extraction. En dépendance de la valeur de la requête et offre, on détermine le signe de la balance écologique et la qualité d'un Etat, régions, populations, débiteur ou créancier écologique.

L'interprétation bio géophysique de l'empreinte écologique offre une image complète des provocations de développement et peut avantager implémenter des solutions durables. C'est pourquoi l'empreinte écologique est un instrument utile qui aide limiter le budget de capital naturel et réduire les déficits écologiques.

Car les flux commerciaux ont un rôle important dans le calcul de l'empreinte écologique d'un Etat, le commerce affecte l'indicateur en moyens différents. Les échanges commerciaux peuvent modifier

les excédents et déficits écologiques et la mesure des transferts nets entre pays. Aussi, j'ai réalisé le calcul de l'empreinte écologique du commerce extérieur en Roumanie en soulignant séparément l'empreinte écologique des flux d'export et import.

En Roumanie, l'empreinte écologique dépasse le potentiel de la bio-capacité et enregistre valeurs peu plus grandes que la moyenne mondiale. Ayant aussi une bio capacité au-dessus de la moyenne mondiale, c'est parmi les plus petits débiteurs de bio-capacité avec une balance négative de 0,2 jusqu'à 1 en temps. Dans la période 1995-2010 l'évolution du commerce extérieur de Roumanie a eu un trend croissant. L'ouverture de l'économie roumaine vers l'extérieur, démonopolisation des activités de commerce extérieur, signer plusieurs accords régionaux commerciaux, croissance des investissements étrangers directs et du caractère compétitif de l'économie roumaine ont influencé le volume, la structure par catégories de produits et groupes de partenaires, mécanismes de dérouler les transactions et le niveau de la structure des tarifs commerciales. Ils ont conduit à une croissance des imports et exports roumains, majorés d'environ 4 fois. Ainsi, étant dépendante d'imports, Roumanie enregistre déficit permanent de la balance commerciale.

Du calcul des empreintes écologiques des exports et imports en Roumanie on constate un trend oscillant à cause de la dynamique et structures des flux commerciaux et leur orientation géographique consolide la position d'Europe et surtout des pays membres UE comme partenaires commerciaux principaux pour export et import. En calculant aussi la balance des empreintes écologiques des flux commerciaux on forme un déficit. Il est un résultat attendu car il est une conséquence implicite de l'évolution de la balance commerciale qui enregistre aussi un déficit. On ne peut pas dire que les 2 balances sont proportionnelles mais le trend évolutif a la même direction. Cette non-proportionnalité est une conséquence de la diversité des types de commodités, quantités, pays d'où on importe, facteurs d'équivalence et rendement, etc.

Pour mieux présenter l'indicateur d'empreinte écologique, j'ai fait une simulation de l'évolution de l'empreinte écologique du commerce international en Roumanie depuis 2009 jusqu'en 2020. Pour avoir une image réaliste on a fait une prévision optimiste et une pessimiste.

On a préféré donner des valeurs de fluctuations très petites car on confronte des réalités économiques et politiques internes et externes instables; les problèmes d'environnement s'aggravent en un rythme alerte; Roumanie adopte les politiques d'environnement et commerciales d'UE mais signe des accords commerciaux et d'environnement en nom propre, etc. Aussi, j'ai préféré avoir une attitude neutre et ne pas donner priorité au commerce extérieur ou environnement en choisissant les solutions optimums pour les 2 domaines au même temps.

A partir des résultats obtenus on observe que dans le cas du scénario optimiste l'empreinte écologique de la consommation est diminuée et les empreintes écologiques des flux commerciaux extérieures oscillent. La balance des empreintes écologiques des flux commerciaux est toujours en minus, ce qui confirme encore une fois que les produits roumains exportés ont une empreinte écologique moins que les produits importés de l'étranger à cause de la quantité ou requête de bio-capacité.

En ce qui regarde le scénario pessimiste, la consommation étant constante, son empreinte écologique augmente à partir de la croissance des imports et l'empreinte écologique des imports. En même temps augmentent aussi les exports et leur empreinte écologique. En analysant la balance des empreintes écologiques des flux commerciaux on observe une évolution similaire à celle de valeur de la balance commerciale. Aussi, les imports augmentent plus que les exports donc la croissance encore de l'empreinte des imports et conduit au fait que la balance des empreintes écologiques des flux commerciaux a des valeurs sur-unitaires, en déficit.

Avec une balance synthétique et imaginaire on prend la conclusion que la valeur de l'empreinte écologique de la

consommation en Roumanie dépend en grande mesure de l’empreinte écologique des imports. Aussi, la relation respectée en Roumanie entre l’empreinte écologique des flux commerciaux et leur quantité et valeur est un avantage écologique et commercial. Roumanie importe des biens qui demandent effort écologique grand et exporte quantités et valeurs grandes qui demandent moins d’effort écologique. Ce rapport favorise Roumanie en transférant la pression écologique de la consommation roumaine sur les écosystèmes d’autre pays. En analysant scénarios et limites possibles, Roumanie sera un débiteur écologique avec empreinte écologique peu au-dessus la moyenne et un balance sous-unitaire.

La thèse finit avec une synthèse des principales **conclusions** par chapitres et sujets et bibliographie. Une conclusion est qu’à l’époque de la globalisation les standards et régulations d’environnement incorporent le système commercial international avec restrictions qui empêchent la réalisation de la libéralisation des échanges commerciales.

Même si la relation commerce international–environnement est un sujet très discuté à niveau international, en Roumanie est moins abordé théoriquement et pratiquement. Je crois qu’il faut mentionner que l’élément de nouveauté de cette démarche scientifique est la description de l’évolution de la relation commerce international–environnement qui est le résultat d’avoir consulté beaucoup de publications - 285 titres de la littérature internationale et roumaine de spécialité.

Comme contributions personnelles à caractère d’innovation on peut mentionner: identifier et présenter de manière compacte et concise les principaux sujets et idées de la littérature de spécialité sur la relation commerce international–environnement; identifier et clarifier les notions et concepts importants dans le commerce international et environnement; présenter les hypothèses pour déterminer l’impact du système commercial sur la protection et conservation de la nature et inversement; analyser comparativement les instruments appliqués par les politiques commerciales et

d'environnement et leur influence sur la relation commerce international–environnement; offrir une opinion propre concernant le développement de l'inter-connectivité entre ces 2 domaines en Roumanie; déterminer et analyser l'indicateur-instrument empreinte écologique et commerce extérieur en Roumanie, élaborer une prévisions sur l'évolution de l'empreinte écologique du commerce extérieur de Roumanie et identifier un intervalle possible pour encadrer cet indicateur, etc.

Cette thèse couvre maints problèmes et peut présenter un repère théorique-pratique pour spécialistes et facteurs de décision. On apprécie dont que, si jusqu'à présent la suprématie mondiale a été pour les objectifs économiques, dans le futur elle sera pour des objectifs économiques, d'environnement et sociaux. Donc il est nécessaire de former un système d'innovation et constructif qui assure un développement durable certaine pour tous les pays sans tenir compte de leur niveau de développement.